

Une louange, une affirmation, un appel : ce petit passage d'Évangile peut éclairer notre début d'été et y retentir longuement.

Une **louange** : « *En ce temps-là Jésus prit la parole et dit : "Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits. Oui, Père, car tel a été ton bon plaisir"* ». Très rarement, nous pénétrons dans l'intime prière de Jésus et nous avons ici le privilège d'être témoins de Sa joie qui déborde des profondeurs de Son être pour s'épanouir en confiance absolue envers le Père. Quel beau moment pour nous ! Quel encouragement à prier le Père dans cette même attitude d'abandon, de simplicité, de respect filial ! Jésus, donc, loue Son Père et nous invite à entrer dans Sa louange : c'est la logique même de la grande prière de la messe, dans laquelle le prêtre, représentant le Christ, convie l'assemblée à célébrer le Père, à se tourner vers Lui en tout amour et confiance. Mais pourquoi Jésus loue-t-Il Son Père ? Curieusement, parce qu'Il a « caché » et « révélé »... Caché, comme « *le Royaume des Cieux est semblable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme vient à trouver* » (Mt 13,44) : autrement dit, ce que le Père a à révéler, à donner, est un trésor qui mérite qu'on le cherche avec persévérance et discernement, qu'on l'identifie comme un trésor, qu'on le mette à jour comme une réalité sous-jacente. Le Royaume de Dieu, l'éternité, le paradis, n'est pas un slogan vite assimilé mais un trésor caché qu'il est nécessaire de désirer et d'accueillir ; ce n'est pas une œuvre de spécialistes, de riches et de savants qui ont les moyens d'obtenir ce qu'ils veulent, mais un don mystérieux fait à des pauvres. Voilà pourquoi Jésus loue le Père : parce qu'Il a tout donné à ceux qui savent chercher parce qu'ils ont véritablement besoin.

Une **affirmation** : « *Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler* ». Jésus est Celui par qui il faut passer, Il est le « *chemin* » qui conduit au Père, Celui sans qui nous ne connaîtrions pas Celui qui ne devient notre Père que par le baptême, dans la foi. L'humanité de Jésus est donc la voie royale par laquelle le Père invisible et éternel a voulu Se faire connaître de nous : là encore, il nous faut devenir « *tout-petits* » pour que nous soit « *révélé* » ce mystère. Comme saint Thomas, en contemplant le corps martyrisé et ressuscité de Jésus, nous sommes appelés à reconnaître en Lui « *notre Seigneur et notre Dieu* », bien plus qu'un prophète ou un "grand homme", mais l'égal du Père venu au milieu de nous pour y manifester la grandeur d'un amour divin à la fois exigeant et gratuit. Jésus affirme possible de « *connaître* » le Père, à condition de passer par Lui : autrement dit, devenir fils et filles en laissant Jésus tracer Son chemin en nous, faire Sa demeure en nous.

Un **appel** : « *Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai. Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez soulagement pour vos âmes. Oui, mon joug est aisé et mon fardeau léger* ». Effectivement, la route est longue, dure, semée d'embûches, au point de nous décourager et de nous faire envisager l'existence comme un fardeau... Dieu a toujours promis de faire tomber le joug des puissants et des oppresseurs (« *Ce jour-là, son fardeau [de l'Assyrie] glissera de ton épaule et son joug de ta nuque, et le joug sera détruit* » Is 10,27) pour le remplacer par une obéissance libératrice (« *Je ferai alors aux peuples des lèvres pures, pour qu'ils puissent tous invoquer le Nom de YHWH et Le servir sous un même joug* » So 3,9). Désormais le joug est celui de la croix, que Jésus porte avec nous et même pour nous ! Sachons nous laisser réconforter la promesse de Jésus et répondre à Son appel : Il vient nous procurer le repos, le soulagement, la paix, par la douceur de Sa présence, qui n'est pas écrasante mais discrète, infiniment respectueuse de notre liberté, d'une fidélité à toute épreuve.

Sainte Vierge Marie, aide-nous, pendant cet été, à entendre les appels du Père et à y répondre sans crainte : comme toi, nous y trouverons notre trésor, notre vraie joie.